

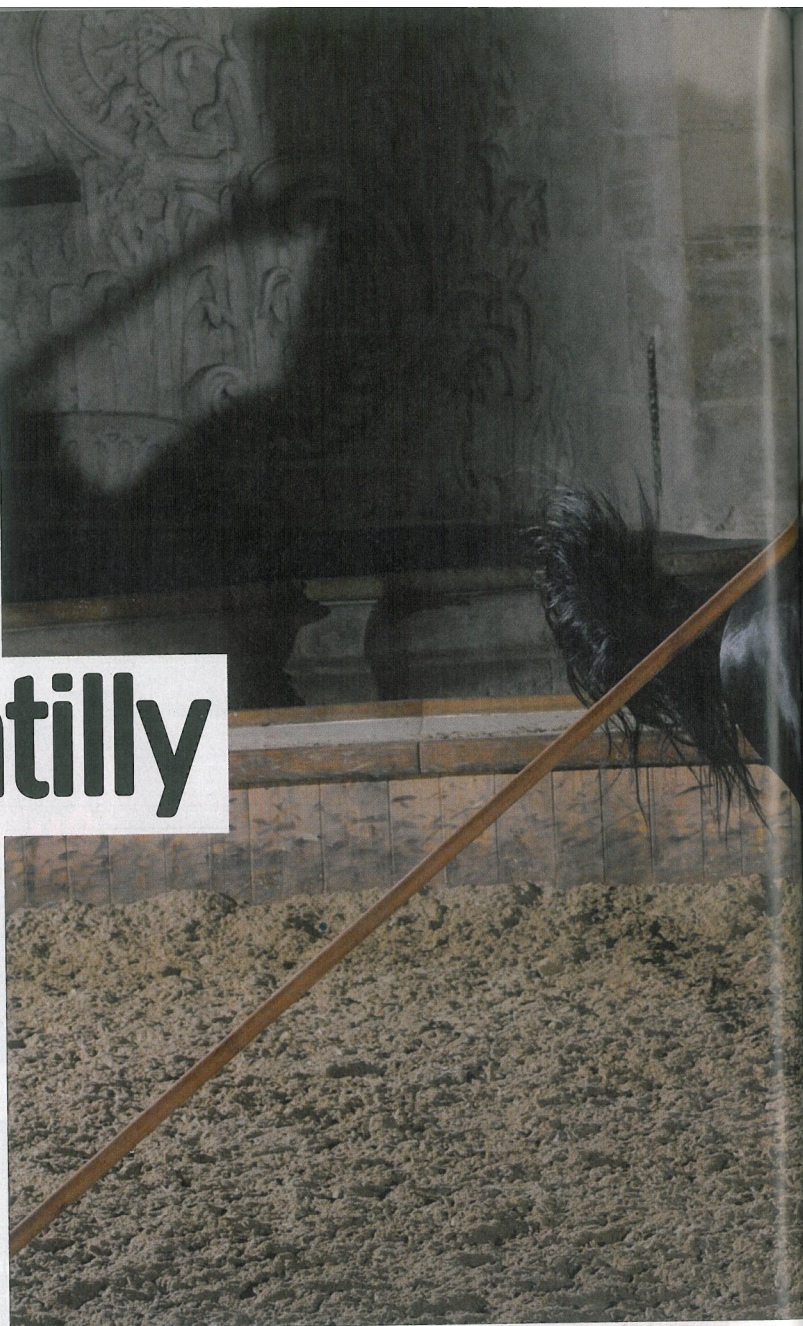
Habillé de jais, Nectar fait preuve d'une charismatique et atypique présence sur la piste du Musée vivant du cheval de Chantilly. Seul ? Non. Car derrière le cheval, cherchez la femme.

# Nectar, star à Chantilly

**U**ne silhouette athlétique trempée d'encre de Chine, une encolure à la courbure marquée, coiffée d'une tête légèrement convexe et dont seule une liste déchire le profil, un dos long et porteur qui se termine par une croupe inclinée... Il attire le regard Nectar. Il a l'air presque grand sous le dôme du Musée vivant du cheval de Chantilly, en particulier lorsqu'il effectue le célèbre bot, typique des chevaux minorquins. Une figure spectaculaire où le cheval, en équilibre sur ses postérieurs, marche en boxant l'air de ses antérieurs.

Au château des princes de Condé, les visiteurs se retournent sur leur passage. "Leur", car Nectar et sa cava-

▼ Etalon minorquin au port altier, Nectar regarde néanmoins avec douceur et attention sa cavalière, Cristina.



lière Cristina Garcia Rios, forment une entité à part. Comme si l'un n'existait pas sans l'autre. Une alchimie subtilement dosée de tempérament et de grâce réciproques. Nectar, Cristina l'a cherché partout. Six ans plus tôt, la jeune femme se rend même sur la petite île de l'archipel des Baléares pour trouver la perle, essaye une vingtaine de chevaux... sans succès. "Ce n'était même pas une question de prix. A l'époque, je montais un cheval que l'on m'avait confié, gentil mais pas guerrier, ni brillant. Il était beau, esthétique, mais quand j'étais dessus, ça n'allait pas comme je voulais."

Cristina entend parler d'un minorquin qui végète dans un pré à deux cents kilomètres de chez elle. Son propriétaire, un vieil homme, le trouve trop "mou" et souhaite le vendre.

*"On dit souvent que pour choisir un cheval, il faut le voir maigre. Nectar faisait 150 kg de moins que maintenant, mais il avait une belle ligne du dessus. Sous la couche de boue, on pouvait imaginer le cheval. J'étais tellement découragée que je n'avais dit à personne que j'allais voir ce cheval et, surprise, le lendemain, il revenait avec moi."*

## Progression à deux

Agé de 5 ans, Nectar sait porter un cavalier aux trois allures. Avec Cristina, ils apprennent tout ensemble et font régulièrement des séjours à Minorque. Cristina se perfectionne en monte à la minorquine (dressage à une main), au maniement de la garrocha et à l'esquive, issus de la tradition tauromachique. Nectar est toujours du voyage et joue le jeu. Son bot, il l'a déjà réussi sur 22 mètres, comme pour confir-



Photos A. Laroche

mer les dires de sa cavalière : *“Dans ma famille, qui est d’origine espagnole, il y a cette fierté, l’idée qu’on garde le dos bien droit”,* explique l’écurière. La cavalière, au caractère bien trempé et aux yeux sombres, semble avoir trouvé son double : *“J’oublie souvent qu’il est entier. C’est une sacrée tête de mule. Parfois il proteste, mais il a une gentillesse et une douceur dans le regard. Il est très à l’écoute et comprend tout ce qui se passe. Je retrouve beaucoup de moi en lui.”*

Après cinq ans de travail, des spectacles, une saison dans un cirque équestre et un cabaret, cet atypique couple pose ses valises à Chantilly fin 2010. Depuis, ils participent chaque jour aux présentations et aux spectacles du Musée vivant du cheval. Nectar a trouvé sa place dans les grandes écuries du château où il s’entend parfaite-

**“Notre relation est d’autant plus fusionnelle que nous avons été sur les routes ensemble.”**

ment avec ses comparses, en particulier Orphéo et le caractériel Vintage. Sur la piste, sa souplesse lui permet de passer, d’effectuer le pas espagnol, la révérence, la pirouette au galop. Un brin cabotin, il aime grimper sur le bord de la piste pour surprendre les spectateurs. A pied, il a ce petit côté sale gosse qui caractérise les stars. *“Il est hyperactif à sa façon. Nectar ne déborde pas spécialement d’énergie, mais il faut toujours qu’il s’occupe. Alors il attrape mes pulls, mange sa*



**Pour voir Nectar et Cristina...**

Du 1<sup>er</sup> décembre au 6 janvier, le Musée vivant du cheval de Chantilly présente son nouveau spectacle, intitulé *La nuit de Noël*. Une histoire mêlant des fées, des lutins, des sorcières, le père fouettard et le père Noël. Sur la piste, Cristina sera la nymphe Ondine à la longue chevelure. Avec son fidèle Nectar – qui maîtrise désormais les changements de pied – ils présenteront en solo un numéro inspiré de la corrida équestre. *“Les rejoneadores attachaient les rênes au niveau de leur bassin pour libérer leurs mains et tenir les banderilles, explique la cavalière. Ici, il n’y a pas de banderilles bien sûr. Il s’agit plutôt d’un exercice chorégraphié avec un cheval rassemblé capable de tourner très court.”* Effet centaure garanti. ●

*rêne, ouvre la porte de son box. En même temps, je peux passer sous son ventre, il s’en fiche complètement.”* Du cheval de pré maigrichon et esseulé, il ne reste plus grand-chose : *“Notre relation est d’autant plus fusionnelle que nous avons été sur les routes ensemble. On se serre les coudes. Quand je suis loin de chez moi, mon père, c’est mon cheval et je suis le sien. Il est comme mes jambes. Rien ne peut m’arriver. J’ai juste à penser que je tourne pour que cela arrive.”* Les jours de relâche, Cristina et Nectar profitent de la piste de galop qui part du château et coupe la forêt de Chantilly. On les imagine s’élançant, d’abord en cadence. Puis Nectar étire sa foulée à mesure que les doigts de sa cavalière se font légers sur les rênes. La forêt les engloutit, comme dans un film. ●